L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co., No. 81, r. de Chartres.

Journal quotidien ... $12. Do. trois fois par semaine $10, Payable d'avance.

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS,

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLÉANS:
MERCREDI MATIN, 14 AOUT 1839.

BANQUE NATIONALE ET SOUS TRÉSORERIE.

L'organe officieux de l'administration a reproduit, dans son numéro d'avant-hier, un article d'un journal loco-foco du Tennessee. Dans cet article, on a établi un parallèle entre une banque national, et un trésor indépendant et, comme on peut s'y attendre, tout l'avantage reste à ce dernier. Il serait difficile d'accumuler plus de sophismes qu'il y en a dans cette singulière production ultra-démocratique: aussi croyons nous pouvoir nous dispenser d'une réfutation proprement dite, bien persuadé que le bon sens du public en fera justice. Nous nous bornerons donc à quelques observations générales.

On commence par dire que *le chapitre des dangers politiques* (d'une banque nationale) *l'emporte de beaucoup sur celui des avantages commerciaux*; et l'on ajoute par forme de developpement que "dans le désir ferme épineux de conserver intactes nos institutions démocratiques, ou de laisser temporairement le commerce se débattre pour se créer une circulation &c., tout bon citoyen doit opter en faveur du premier point."

C'est, comme on voit poser en principe ce qui est en question. Avant de dire que les dangers politiques d'une banque nationale l'emportent sur les avantages commerciaux qu'elle procure, il faudrait prouver qu'une pareille institution est toujours, et quelque puisse être son organisation, hostile aux libertés publiques; or, comme on n'a point prouvé ce point, et qu'il est même impossible de le prouver, toute cette argumentation, si péniblement élaborée, tombe à plat.

Mais toujours est-il que le commerce doit savoir gré à l'organe de l'administration de la touchante sollicitude qu'il porte à ses intérêts, en disant *qu'il vaut mieux laisser le commerce se débattre temporairement* que de compromettre la tranquillité de M. Van Buren. Car pour les ultra démocrates "le triomphe des institutions démocratiques" signifie le triomphe de M. Van Buren et de ses amis.

Qu'il nous soit permis de dire un mot, en passant, de cette qualification de *tresor independant*, que les écrivains du pouvoir donnent au projet de la *sous-trésorerie*. Ce trésor *independant* serait à la discrétion du président et de ses sous trésoriers qui pourraient en disposer à leur gré sans que le pleuple eût là dessus le moindre contrôle. En réalité, une trésorerie ainsi organisée est *indépendante du peuple*, pour ne pas dire hostile au peuple.

A notre tour, faisons maintenant quelques rapprochemens des résultats des deux systèmes.

Avec une banque Nationale l'argent du peuple serait déposé *en toute sécurité* dans les caveaux de la banque, pour attendre les besoins du service et il ne pourrait en être retiré à l'insu du public; tandis qu'avec une sous-trésorerie l'argent du peuple serait livré aux mains du président et de ses *complaisants* qui en disposeraient sans contrôle et pour leur compte à l'insu du public.

Avec une banque nationale l'argent du peuple serait en parfaite sûreté, avec une sous trésorerie il serait livré à la rapacité des fidèles imitateurs des Swartwout, Prince & co, lesquels ont prouvé leur prédilection pour un *tresor independant* et l'usage qu'ils en savent faire.

Avec une banque nationale les deniers publics serviraient à activer les affaires en répandant l'aisance dans toutes les classes; avec une sous-trésorerie les deniers publics seraient exclusivement au service des membres de la régence qui pour empêcher le peuple de spéculer, spéculeraient à leur profit et pour leur propre compte avec l'argent du peuple.

Avec une banque nationale les excédants des revenus, s'il y en avait, tourneraient à l'avantage de tous; sans que personne eût intérêt à grossir ces excédans, avec une sous trésorerie il n'y aurait guère d'excédants, parce que les *trésoriers et sous trésoriers indépendants* y mettraient bon ordre, en détournant le tout à leur profit particulier.

Avec une banque nationale l'administration ne peut disposer des fonds publics sans la connaissance du public et cela est souvent gênant pour les gens du pouvoir qui aiment à agir sans contrôle: avec une sous-trésorerie l'administration pourrait disposer de tout l'argent du peuple à l'insu de tout le monde: elle serait alors vraiment indépendante.

Avec une banque nationale les fonds publics seraient collectés, gardés et déboursés sans frais, avec une soustrésorerie le recouvrement, la garde et le paiement des deniers publics couteraient des sommes énormes au peuple.

Avec une banque nationale il n'y aurait qu'une circulation pour toutes les classes; avec la sous-trésorerie il y aurait une circulation bonne pour l'administration et une circulation moins bonne pour le peuple.

Avec une banque nationale les deniers publics ne seraient dépensés que pour les besoins du service public; avec une sous trésorerie les deniers publics seraient détournés par le pouvoir de leur légitime destination, pour acheter des créatures et corrompre le peuple.

Avec une banque nationale, enfin, on préserverait nos institutions républicaines dans toute leur pureté: avec une sous trésorerie on marcherait à grands pas vers les institutions monarchiques, véritable but auquel tendent nos *immaculés ultra democrates*.

GUERRE DE L'ADMINISTRATION CONTRE LES BANQUES.

L'hostilité du pouvoir contre les banques en général est évidente: et il n'est plus possible de mettre en doute l'intention où sont les ultra démocrates d'écraser les institutions de crédit. Ce qu'on a fait jusqu'à présent n'est que le prélude de ce qu'on médite: les faits sont là pour justifier nos assertions.

A l'arrivée du *Great Western*, le parti du pouvoir a cherché à profiter des mauvaises nouvelles apportées par ce steamer sur la position des cotons en Europe, pour ruiner les banques. Des placards ont alors été affichés partout à New York pour engager le peuple à courir sur les banques et le *New Era* du 27 juillet 1839 portait ces mots remarquables:

"Nous recommandons un *run* universel sur ces diaboliques banques.

"Nous ne sommes point de ceux qui craignent pour la masse du peuple des dangers sérieux, alors même que TOUTES LES BANQUES DU PAYS manqueraient en un seul et même moment, et pour toujours."

Un pareil texte n'a pas besoin de commentaires.

MAITRE DES POSTES DE LA NOUVELLE ORLEANS.

On nous assure, d'après une lettre reçue de Washington, que la place de Maître de Poste de notre ville doit être donnée à Mr. William McQueen.

La malle d'hier ne nous a apporté le retour des élections dans la Caroline du Nord que de deux comtés sur six qui composent le 3me district. Stanly, whig, a eu 153 voix de majorité sur Hall, loco-foco. Les votes du comté de Tyrrell éleveront la majorité de Stanly à 500 voix.

Dans le 4ème district, Shepeard, loco-foco, l'emporte sur Buddle.

INCENDIE A CHARLESTON.—Deux maisons en bois situées dans Wall street, à New-York, ont été détruites par le feu. Pour arrêter l'incendie on a fait sauter une maison adjacente. L'explosion a tué deux personnes et blessé une troisième.

La frégate française la Gloire, la corvette Naïade et le brick Dunois sont arrivés à Pensacole le 9; ces navires doivent rester dans le port de Pensacole pendant la saison des ouragans. Cette flottille est commandé par le contre-amiral Lame.

TEXAS.

Madame Rebecca Lamar, la mère du général Lamar, président du Texas est morte dans la maison de campagne de son fils le 26 du mois dernier.

La *Civilian and Galveston Gazette* du 2, donne les détails suivants sur la perte de la corvette des Etats Unis Hornet.

Un habitant de la pointe de Bolivar a trouvé dans le mois dernier, à environ 20 milles de la ville de Bolivar le long du golfe du Mexique, une bouteille bouchée, mais non cachetée dont le col était couvert de coquillages et qui contenait un papier plié. Mr. Dunman cassa aussitôt la bouteille et se saisit du papier il contenait les lignes suivantes:

"A bord de la corvette des Etats Unis *Hornet*, 31 août 1839.

"Nous sommes tous perdus, un ouragan terrible a fait sombrer le navire à la hauteur de l'île de Galveston à 60 ou 70 milles environ de la cote."

NOUVELLES DE BUENOS-AYRES.

Extrait du *Baltimore American*.

Le *British Packet* du 25 mai contient une longue correspondance qui a eu lieu entre le commodore John Nicholson, commandant les forces navales des Etats-Unis sur les cotes du Brésil et de Rio de la Plata et le gouverneur Rosas de Buenos-Ayres. Il paraît que le commandant Américain a cru devoir se proposer comme médiateur entre le gouvernement Argentin et les représentants de la France, afin d'aplanir les difficultés qui existent depuis long temps entre les deux gouvernements par suite du blocus de Buenos-Ayres.

La communication du commodore américain a eu du gouverneur Rosas une réponse très polie. Le gouverneur Rosas dit qu'il accepte la médiation qui lui est offerte, mais il paraît concevoir des doutes sur les pouvoirs qu'a le chargé d'affaires français de régler les difficultés, d'autant plus que le consul français a déclaré qu'il était le seul chargé de ces pouvoirs, et que le ministre plénipotentiaire de France a dit, dans une communication, que M. Bouchet de Martigny, le chargé d'affaires, entrerait dans l'exercice de ses fonctions aussitôt que les différends existants entre la France et la République seraient réglés.

Les bases de l'arrangement à l'amiable, proposé par le gouverneur Rosas, étaient que pleine et entière protection serait accordée aux Français et à leurs propriétés, et qu'ils seraient soumis au même service militaire que les citoyens des autres nations avec lesquelles la république n'a pas de traité, qu'une indemnité serait accordée aux citoyens Français pour les pertes qu'ils auraient réellement éprouvées, et que les citoyens de Buenos-Ayres, qui se trouveraient dans le même cas, auraient droit à pareille indemnité, et que les Français évacueraient l'île de Martin Garcia.

Aussi que l'on a prévu le commandant Nicholson, l'amiral français et le chargé d'affaires ont repoussé la proposition du gouverneur Rosas. On ne sait pas encore le résultat des négociations qui ont eu lieu.

Le *Mobile Chronicle* fournit les détails suivants sur les élections de l'Alabama. Les comtés de Montgomery, de Coosa, de Lowndes et de Tuskaloosa, ont élu un sénateur et 6 représentans whigs, à la législature de l'Etat et 6 loco-focos.

Dans le comté de Dallas, Dillet, le candidat whig pour le congrès, a eu 640 voix et Murphy, loco-foco 640.

COURAGE FEMININ.

Le *Oswego gazette* rapporte un exemple de courage féminin arrivé dans cette ville il y a peu de jours. Une demoiselle Frances Catlin avait été visiter une famille de sa connaissance à quelque distance de la ville, avec un jeune enfant de trois ans. Dans l'après midi elle s'aperçut que son jeune frère n'était plus à ses côtés et bientôt elle découvrit qu'il était tombé dans un puits de 30 pieds de profondeur où il y avait cinq pieds d'eaux. Comme il n'y avait là personne capable de lui porter secours, il fallait de toute nécessité qu'elle laissât noyer cet enfant ou qu'elle tentât de le sauver elle même. Dans cette situation critique elle n'hésita pas un moment. Après avoir ôté sa chaussure elle descendit dans le puits où elle trouva la pauvre petite créature accrochée à un tuyau de plomb qui faisait saillie et elle parvint, après les plus grands dangers, à sortir son précieux fardeau sain et sauf.

VARIETES.

VILLEBOIS-LE-CONTREBANDIER.

Un soir de juillet de l'an 1698, la petite ville hollandaise de Naarden vit sa tranquillité habituelle troublée tout-à-coup par un bruit et un tumulte dont elle n'avait pas offert d'exemple depuis un temps immémorial. Dans une rue étroite, avoisinant le port, au milieu du fracas de vingt portes ouvertes et fermées l'une après l'autre, des clameurs poussées par une multitude de femmes et d'enfans, et du va-et-vient précipité de plusieurs groupes de marins et de bourgeois, un homme fuyait à force de jambes devant une escouade d'officiers de police. Si la course rapide de cet homme et les malédictions dont il était poursuivi n'avaient pas de montré au moins clairvoyant qu'il venait de faire un mauvais coup, son étrange costume et sa mise plus étrange encore eussent suffisamment indiqué qu'il en était bien capable. Figurez-vous, en effet, l'air et la tenue du bandit le mieux caractérisé: quelque chose à la fois d'un voleur de grande route et d'un aventurier de salon, d'un cadet de noblesse, possédant une épée pour tout patrimoine, et d'un corsaire qui vient de manger le dernier produit de ses prises. Tel était le personnage après lequel s'essoufflaient, bourgmestre en tête, tous les gras municipaux de Naarden. Ils avaient couru longtemps sans l'atteindre, s'il n'eût été retardé, de minute en minute, par les gens alarmés qui l'arrêtaient au détour de chaque rue, en répétant le cri: Au ravisseur! répandu comme un tocsin d'un bout de la ville à l'autre. Favorisés enfin par un embarras de charrettes, ils allaient mettre la main sur leur proie, lorsqu'elle leur échappa tout-à-coup par une sorte d'enchantement, sans que personne pût dire dans quelle direction. L'aventurier avait eu l'adresse et le bonheur de s'éclipser par la porte d'une maison dont les habitants le guettaient dans la rue, et il avait gagné une autre partie de la ville, pendant que les municipaux dépistés se frottaient inutilement les yeux, en se demandant s'il s'était englouti sous la terre ou envolé dans le ciel.

Après avoir traversé la cité jusqu'à l'extrémité du port, le fugitif, voyant arriver de loin de nouveaux persécuteurs, prit le parti hasardeux de s'élancer dans une petite cabane ouverte sur sa route, au milieu d'un atelier de charpenterie. Introduit ainsi dans un asile inconnu, il commença à fermer sagement la porte, et il se trouva seul avec un homme dans la force de l'âge, dont le costume annonçait un ouvrier, mais qu'on eut pu prendre, à ses cheveux rouges et à son air rébarbatif, pour quelque loup de mer durci aux tropiques, ou quelque soldat cosaque échappé du fond de la Tartarie.

—Qui êtes vous? dit cet homme au nouveau venu, en achevant de fermer un sac de cuir, au fond duquel il avait réuni plusieurs outils de son état. Puis comme la réponse se faisait attendre:—Je vous demande, reprit-il durement, si vous êtes un fripon ou un assassin?

—Ni l'un ni l'autre, répartit l'aventurier, heureux de pouvoir satisfaire au désir de son hôte, sans décliner son nom. Je suis un gentilhomme français, poursuivi pour une affaire d'honneur.

La fière precision de ces paroles fit plaisir à l'ouvrier.

—A la bonne heure, dit-il à l'inconnu, gentilhomme, Français et homme de cœur: je n'ai pas besoin d'en savoir davantage pour vous offrir mes services.

Et tous deux se serrèrent la main avec un air de noblesse aussi étonnant chez l'un que chez l'autre.

—Que puis-je donc faire pour vous? reprit l'artisan laconique; vous paraissez pressé, je le suis aussi; ainsi, dépêchons-nous, s'il vous plait.

Après avoir réfléchi un instant, l'étranger déclara qu'il croyait n'avoir rien de mieux à faire que de quitter le pays le plus tôt possible, et pria son hôte de lui en faciliter les moyens.

—Et quelle route voudriez-vous prendre?

—Mais.... celle d'Amsterdam, si cela se pouvait.

—Pardieu! c'est votre étoile qui vous a conduit chez moi. Je m'embarque précisément pour Amsterdam dans une demi-heure; ainsi nous allons partir ensemble à moins toutefois que le voyage par mer ne vous convienne pas.

—Au contraire.

—Eh bien, une galiote nous attend au Môle, prête à lever l'ancre. N'avez-vous rien à faire ou à prendre dans la ville?

—Rien; je suis comme le philosophe, j'emporte tout avec moi.

—Et moi aussi.

L'artisan jeta sur son épaule son sac de cuir, et fit signe au gentilhomme de le suivre; mais ce dernier l'arrêta sur la porte:

—Un moment, je vous prie. Bien que je sois étranger à Naarden, comme je viens d'y attirer l'attention générale, le premier passant peut me reconnaître à mes habits et remettre la police à mes trousses....

—Le fait est que votre costume est assez singulier.... Vous avez raison. Tenez, prenez ma veste et mon chapeau; joignez y mon sac, et le diable n'y verra plus rien.

Le travestissement fut l'affaire d'une minute; mais quand l'étranger vit son hôte endosser son grand habit à la française, au lieu d'aller chercher une autre veste.

—Que faites-vous? lui dit-il. Vous allez attirer sur vous le danger qui me menace; on vous prendra pour moi, et on vous arrêtera.

—Soyez tranquille. Tout ignoré que je sois à Naarden, si quelqu'un porte les mains sur moi, je n'aurai qu'un mot à dire pour être relâché à l'instant.

Le ton solennel dont furent prononcés ces mots fit reculer de surprise le gentilhomme français.

—Qui donc êtes-vous? demanda-t-il à l'artisan, en le considérant des pieds à la tête.

—Pitre Baës, apprenti charpentier, repondit celui-ci avec un léger sourire.

Tous deux prirent le chemin du Môle, l'étranger marchant devant pour arriver plus vite, et l'autre le suivant à distance, de peur de le compromettre. Comme le premier avait prévu, l'habit du second attira l'attention d'un officier de police et d'un groupe de municipaux, mais il ne leur eut pas plutôt adressé la parole qu'ils s'éloignèrent avec respect en balbutiant des excuses.

Quelques minutes après, les deux voyageurs étaient en sûreté sur la galiote qui les montaient, avec une vingtaine de compagnons de voyage, mettait à la voile par un coucher de soleil orageux, sous une violente brise de sud-ouest.

Pendant qu'ils voguent sans accident, hâtons nous de faire connaitre aux lecteurs le gentilhomme aventurier dont ils sont peut être impatiens de savoir le nom et l'histoire. Ce gentilhomme n'était autre que l'intrépide marin breton, célèbre à cette époque sous le nom de Villebois-le-Contrebandier. Avant de recevoir sur les mers du Nord ce sobriquet injurieux, il avait mérité dans sa patrie le glorieux surnom de *Jean Bart de la marine marchande*, par ses courageuses et brillantes expéditions dans toutes les parties du monde. La ruine seule de sa fortune et l'impossibilité de soutenir son nom avec honneur l'avaient fait descendre du commerce à la contrebande. Il y avait deux ans qu'il exerçait ce triste et périlleux métier, à la barbe de la ferme française et de toutes les douanes européennes, lorsque sa destinée le poussa vers la Hollande Jeté, à la suite d'un naufrage, sur les côtes du Zuiderzée, dans la piteuse situation qu'on a pu se figurer par la description de son extérieur, deux grandes consolations étaient venues en même temps relever son courage. La première était la lettre suivante, datée de La Haye, qu'il avait reçue peu de jours après son arrivée à Amsterdam.

"Monsieur, j'apprends qu'un revers irréparable vous retient en Hollande. Arrivant moi même en ce pays, dans le dessein d'y chercher des hommes de votre mérite, et d'y compléter mon éducation maritime et commerciale, je vous prie de m'attendre à Amsterdam, ou je vous joindrai avant quinze jours, et où vous voudrez bien accepter, j'espère, un grade de capitaine de vaisseau dans ma marine.

"PITRE 1er. empereur de Russie."

La seconde consolation de Villebois lui était venue de l'amour, cette autre puissance plus grande encore que celle des empereurs. La fille d'un négociant de Naarden, à laquelle il avait eu le bonheur de sauver la vie dans une excursion sur le Zuiderzée, avait apprécié les qualité solides que le cœur du gentilhomme breton cachait sous sa rude écorce, et s'était laissé courtiser par lui, en tout bien tout honneur. Il faut dire que le contrebandier était aussi remarquable par la violence de ses passions que par la supériorité de son courage n'ayant pas le temps ou la patience de filer des intrigues galantes, sept fois déjà, depuis dix ans, il avait essayé de se marier, sans pouvoir en venir à bout.

Ses passions volcaniques avaient en vain fait explosion sous tous les degrés du méridien; il avait manqué des Françaises, des Anglaises et des Italiennes. L'Allemagne était sa dernière ressource, et pendant quelques jours, en effet, tout sembla lui promettre que ses longues espérances allaient être enfin comblées à Amsterdam, par la jeune Hollandaise de Naarden. Malheureusement, son bonheur ne dépendait pas seulement de celle à qui il avait sauvé la vie; elle avait une famille dont la reconnaissance ne put faire taire la cupidité. On demanda au prétendant ce qu'il possédait, indépendamment de son nom et de sa renommée. Or, sa fortune, pour le moment, se bornait à la lettre du czar, et le père plus haut, il la montra avec un juste orgueil, et elle ne laissa pas que de produire un bon effet. Mais encore s'écria-t-on attendre l'exécution des promesses impériales. Malgré son impatience, Villebois dut subir cette nouvelle épreuve, et la fatalité voulut qu'elle tournât contre lui. Deux semaines se passèrent sans qu'on entendit parler du royal prometteur; une autre semaine suivit, et point de czar. Le terme fixé par la lettre était passé depuis dix jours; il n'en fallut pas davantage pour ôter toute confiance au négociant timoré.

Il s'imagina (comme toutes les apparences l'annonçaient) que le futur capitaine de vaisseau était un intriguant, la lettre impériale une invention, et lui même une dupe. Un beau matin donc, il se rembarqua pour Naarden avec sa fille, sans prévenir Villebois. On conçoit la fureur de celui ci à cette nouvelle. Il se précipite sur les traces des fugitifs, tombe entre eux comme une bombe prête à éclater, et finit, en effet, par éclater si violemment, que, décidé à posséder envers et contre tous, celle qu'il aime, il la saisit, comme il eût fait d'une prise, à la face de sa famille entière, et l'arrache de vive force à la maison paternelle. Ce fut alors qu'il eut à soutenir contre la police et les habitans de Naarden le combat dont nous avons décrit la fin. Il osa le confier sa proie contre toute la ville, et ne la lâcha que de peur de lui faire partager ses périls, après avoir laissé toutefois, sur le champ de bataille cinq ou six municipaux et autant de bourgeois, plus ou moins payés pour apprécier la vigueur de son bras. On sait le reste et on peut retourner sur la galiote.

Pendant une demi heure, la navigation fut heureuse, quoique difficile; mais à peine le soleil fut il disparu, que le vent s'éleva avec force, et que le tonnerre se joignant à l'ouragan, une véritable tempête éclata sur le Zuiderzée. Le trouble et l'agitation des passagers furent bientôt, ainsi qu'il arrive toujours, en rapport parfait avec le désordre des élémens; et le péril devenant de minute en minute plus manifeste, l'effroi des voyageurs se compliqua insensiblement du désespoir de le naufrage. Tout le monde était debout sur le pont, se regardant en silence, ou s'accrochant avec des cris terribles aux cables et aux manœuvres. Deux hommes seuls conservaient leur sang froid au milieu de la consternation générale. C'étaient Villebois et l'ouvrier qui l'accompagnait. L'un se tenait tranquillement assis sur le bastingage de l'arrière, et l'autre était en face, immobile, les bras croisés sur la poitrine. Tous deux regardaient attentivement le pilote-timonnier qui maniait la barre; mais le premier semblait surtout épier son courage et le second son habileté.

Tout à coup, ce dernier, aveuglé par une vague affreuse, et presque renversé sur le tillac, perd en même temps, tout Hollandais qu'il soit, sa force de cœur et sa présence d'esprit. Ne sachant plus ou est sa barre, ignorant où il est lui même:

—A Dieu va, nous sommes perdus! s'écria-t-il, en tombant à genoux, et en levant les deux mains vers le ciel, comme vers la seule puissance capable d'arracher la galiote au naufrage.

A ce cri désespéré, pris pour un signal de mort, chacun répond par un sanglot d'agonie, et, Villebois seul, dominant ces clameurs plaintives de sa voix tonnante, s'avance d'un pas ferme vers le pilote, et lui crie en achevant de le renverser du pied:

—Va dire ton rosaire, capon, et laisse-moi gouverner ton navire.

Aussitôt, il prend la barre à deux mains, commande une manœuvre décisive aux matelots raffermis par son exemple, dirige la galiote avec une précision merveilleuse, entre les montagnes d'eau qui la menacent et les raffales dont elle est assaillie, gagne ainsi un golfe abrité du vent, où la navigation redevient facile; et rendant alors le gouvernail au timonier stupéfait, retourne à sa place sur le bastingage, sans prêter seulement l'oreille aux peureux rassurés qui le comblent d'actions de grâce.

Un homme seul paraît mériter son attention; c'est l'artisan qui ne l'a pas quitté des yeux pendant son admirable manœuvre, et qui s'approche alors en lui tendant la main:

—Mon brave, lui dit-il, du ton d'un camarade qui a su apprécier son courage, je ne vous aurais pas cru si intrépide que vous l'êtes; je suis plus heureux que jamais de vous avoir été utile, et si mon léger service mérite quelque récompense, je vous prie de me dire qui vous êtes.

—Un marin, comme vous avez pu le voir.

—Oui, et un marin à la façon de Jean-Bart.

—C'est ce qu'on m'a dit quelquefois.

—Mais votre nom?

—Mon nom? il me porte malheur, et je voudrais le changer pour un autre.... Cependant, puisque vous tenez à le savoir, on m'appelle Villebois-le-Contrebandier.

—Villebois! s'écria l'ouvrier en reculant de surprise.

—Cela vous étonne?

—Comment? c'est vous qui êtes Villebois, mon ami?

—Est-ce que vous me connaissez?

—De réputation.... seulement.... quoique j'aie eu récemment avec vous certaine relation....

—Je ne vous comprends pas.

—N'avez-vous pas reçu, il y a près d'un mois, une lettre de l'empereur de Russie, par laquelle il vous donnait rendez-vous à Amsterdam?

—Comment savez-vous cela, morbleu! Etes-vous le secrétaire du czar?....

—Mais.... je lui tiens d'assez près.

—Vraiment! Eh bien, dites-lui de ma part, quand vous le verrez, qu'il est un.... [Le mot qu'ajouta Villebois n'est dans aucune édition du dictionnaire de l'Académie.]

—Vous êtes sévère, fit observer le charpentier, avec une grimace qu'il ne put contenir.

—Je suis franc, et ce que je vous ai dit, je le répéterais au czar en personne. Si vous saviez le mal qu'il m'a causé en manquant à son rendez-vous....

—Le fait est qu'il est en retard de dix jours. Du reste ce n'est peut être pas sa faute....

—Ah! ça vous connaissez donc toutes ses affaires?

—A peu près! Mais contez-moi les vôtres, pour que je l'en instruise. Que vous est-il arrivé à Naarden?

Poussé par une curiosité au moins égale à celle de son interlocuteur, Villebois déduisit en peu de mots son histoire; et, comme il ne manquait point de la terminer par une nouvelle malédiction contre l'auteur de sa mésaventure:

—Ne condamnez pas le czar avant de l'avoir entendu, interrompit le charpentier. Il est sur le point de se justifier de son retard, et de vous prouver que vous n'aurez rien perdu pour attendre. Je puis déjà vous annoncer qu'il vous dédommagera du mariage qu'il vous a empêché de faire, en vous donnant la main de quelque belle et grande dame de son empire, et qu'au lieu du grade de capitaine de vaisseau dans sa marine, c'est celui d'amiral dont il vous trouve digne et vous veut gratifier....

—Amiral! moi! s'écria le contrebandier au comble de l'étonnement.

—Oui, répondit l'ouvrier, en lui prenant la main; croyez-en le czar lui-même, qui ne vous connait réellement que d'aujourd'hui, et qui ne vous oubliera jamais.

—Eh quoi, sire, balbutia le contrebandier, c'est à l'illustre empereur que je parlais sans le savoir!.... Ah! pardon mille fois....

—Il n'y a pas d'offense; vous ne m'avez dit que la vérité; j'ai l'habitude de l'entendre; vous devez seulement comprendre que, sous l'habit et dans le métier que j'ai pris, je ne puis être aussi maître de mes pas et de mon temps que sous la pourpre impériale. Voilà pourquoi j'ai été en retard: mais puisque tout est réparé, n'en parlons plus. Nous voici arrivés; venez demain me trouver dans les chantiers de Saardam; je vous donnerai votre brevet et mes instructions. Au revoir.

Ayant parlé ainsi, le royal charpentier serra de nouveau la main du gentilhomme breton qui croyait faire un rêve, s'élança sur le quai d'Amsterdam avec les passagers, et alla, le soir même, continuer au bourg de Saardam l'humble métier qu'il avait commencé à Naarden.

Il est inutile de dire que Villebois fut exact au rendez-vous du lendemain. Le czar le reçut dans la cabane qu'il avait choisie pour demeure, lui remit ses instructions et sa bourse, et lui dit d'aller l'attendre à St. Pétersbourg, où il le rejoindrait au bout de trois mois.

Il l'y rejoignit en effet, au terme convenu, l'installa dans sa place et ses bonneurs d'amiral, lui donna une escadre à commander, et le maria à la plus belle femme de la Russie, la fille du docteur Gluk, archiprêtre de Riga.

PITRE CHEVALIER.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Dajoux & Fernandez, à 5 heures, dans la rue des Champs Elysées, entre Craps et Grands Hommes.—Meubles.

Par M. Barnett, Sr., à 10 heures, à l'encoignure des rues Bienville et Levée—Fond de Café.

Par J. Levy, à 5 heures, au dépôt de granite de la rue de la Douane—Plâtre de Paris.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

14 Août 1839.

Il n'y a rien de nouveau à signaler sur notre marché. Les prix demeurent sans variation faute de transactions et il ne se fait d'affaire que pour le détail et la consommation immédiate.

DERNIERES DATES.

New-York	août 4	Liverpool	juil. 10
Boston	3	Londres	11
Philadelphie	5	Havre	9
Washington	5	Paris	8
Baltimore	5	Bordeaux	5
Charleston	août 8	Madrid	2
Vera-Cruz	juil. 29	Cadix	2
Tampico	6	Havane	27
Mexico	26	Houston	9

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Barque Helen Mar, Marshall, New York, S & J P Whitney
Goel. Wm. & Mary, Padorang, Vera Cruz, J Prats
Sloop Saucy Jack, Pugell, Pensacola, capit

ARRIVES.

Bateau de remorque Grampus, Clarke, des Passes, ayant mis en mer le navire Charles, barque Charles et les bricks Rosita et Lawrence Copland—il n'a rien amené en ville. Laissé la passe N. E. le 12 courant, à midi, bricks Castine, Fame et une goelette sur la barre.

Steamer A. M. Phillips, Phillips, de Saint Louis, chargé de produits.

Steamer Nantilus, Smith, de Louisville, chargé de produits.

MEMORANDA.

Steamer A. M. Phillips a quitté Saint Louis, le 6 courant, rapporte 8 pieds d'eau dans le Mississippi et baissant.

Steamer Nantilus a quitté Louisville le 5 courant, rapporte qu'il y avait 3¼ pieds d'eau dans la rivière Ohio.

Monsieur l'Editeur,

Nous vous prions d'annoncer M. Louis Dansac comme candidat à la place d'Alderman du 2d. district, en remplacement de M. E. Forstall, démissionnaire. M. Dansac sera soutenu par

UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

12 août—3

AVIS.—Le bateau à vapeur METEOR, capit Dunnica, pour St. Louis et Alton, partira positivement tel qu'annoncé dans l'avis.

14a GODFREY, LAWRIE & SMALL.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Les soussignés ont transporté leur bureau, au no. 17, rue Conti, entre les rues Levée et Chartres, où ils s'occuperont de la commission exclusivement.

14a—1 DUFILHO & ARMANT.

MARINADE, CATSUPS, MOUTARDE, &c.—100 boites marinades de Lewis & Haskell, en jarres d'un gallon, ½ et ¼ do; 50 boites de do Underwood en jarres de pinte; catsup de tomate, champignons et noix; moutarde de Underwood en ferblance et bouteilles; poivre de Cayenne; olives, câpres, &c. en magasin et à vendre par

14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MELASSE—35 barils melasse, article supérieur, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par J. W. ZACHARIE & co.

14a 88, rue de la Douane.

PAPIER pour lettres de funérailles à bords noirs de différente grandeur et qualité. Aussi: cartes de visite à vendre au New Orleans Stationers' Warehouse par NORMAN STEEL & co. 14 Camp.

CARTES à sujets comiques et conversations poétiques, à vendre au New Orleans Stationers' Warehouse par

14a NORMAN STEEL & co. 14 Camp.

SAVON—500 caisses savon No. 1, de James Gould; 500 do do de J. H. Morton; 275 do do No. 2; 460 do do imitation No. 1, à vendre par

14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—200 balles toile à draps de la facture de Lawrence & Co., à vendre par DAVIS & HOBART,

14 août 18, rue de la Douane.

ROUES pour charrettes de chevaux et de bœufs, de la manufacture de Jno. Woods.—Aussi wagons de Lersey, à vendre par

14 a JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

FARINE, PORC ET SAINDOUX—700 barils farine fraiche; 500 barillets saindoux; 300 barils porc prime et P. O. en magasin et à vendre par

M. ROBITAILLE,

14 a 30, Commune.

CHECKS, billets de banque et certificats de dépôts sur les banques du Tennessee ou de l'Alabama, achetés par ANDREWS & BROTHERS,

14 a 50, rue du Camp.

SANGSUES—6000 sangsues, en débarquement et à vendre à la pharmacie de

PAUL MARTIN,

15 a—1 enc. Vieille Levée et Hôpital

SACS EN PITRE—25,000 sacs en balles et paquets de 2, 2½ et 3 boisseaux, à vendre par

ISAAC BRIDGE & Co,

14 at 134, rue des Magasins.

VIN DE PORTO de qualité supérieure pour les invalides, à vendre par

JARVIS & ANDREWS,

14 a enc. Commune et Tchoupitoulas.

SACS EN PITRE—80 balles contenant 100 sacs chaque, à vendre par J. W. ZACHARIE & co.

14a 88, rue de la Douane.

TOILE à draps écrue—80 balles toile de 4/4 en débarquement et à vendre par

14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

INDIENNES—8 balles Indiennes pour le marché mexicain, ayant droit au drawback, à vendre par

14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane de différentes qualités, à vendre par

14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

FER—8 tonneaux fer en barres, ayant droit au drawback, à vendre par

14a J. W. ZACHARIE & co. 88 Douane.

MOUCHOIRS du Pongee—2 caisses en magasin et à vendre par

14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

NOIR A SOULIER de Dunlap, en main et à vendre par

14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

CHAPEAUX de soie et de feutre, à vendre à bas prix par

14a FROST & co. 8, rue de la Douane.

CHOCOLAT—16 boites chocolat espagnol, à vendre par ISAAC BRIDGE & co.

14a rue des Magasins.

CIMENT HYDRAULIQUE et romain—300 barils à vendre par

14a GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

CIMENT Hydraulique—300 barils à vendre en lots à la convenance des acheteurs par

14a GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

MACARONI et Vermicelle de bonne qualité, récemment reçu et à vendre par

14a N. F. COMLY & co, 97 rue du Camp.

CHARRETTES, drays, brouettes et roues à charroyer les plançons à vendre par

14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

CORDE DU NORD—200 rouleaux corde à vendre à bas prix pour clore une consignation par

14a N. F. COMLY & co. 97 rue Camp.

MOUTARDE et poivre de Cayenne en main et à vendre par

14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

SACS A CAFE—[illegible] sacs, à vendre par

14a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MORUE—150 boites morue récemment reçues et à vendre par JOHN A. MERRITT,

14a 53, rue du Camp.

CAFE DE JAVA—20 sacs qualité supérieure de magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,

14 août 18, rue de la Douane.

PAPIER à enveloppe—1000 rames papier différente grandeur, à vendre par

14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

PORC mess, prime, M. O. et épaules, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

14 août 14, rue du Camp.

EPAULES DE LARD—50 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

14 août 14, rue du Camp.

FARINE—400 barils farine superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

14 août 14, rue du Camp.

TABAC—130 boites tabac en petit paquets, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

14 a 134, Magasins.

NOIR A SOULIERS—100 grosses, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

14 at 134, rue des Magasins.

HARDES—100 caisses hardes pour la saison, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

14 août 134, Magasins.

GENIEVRE DE HOLLANDE—19 pipes en magasin et à vendre par

14 a R. GRONING & Co.

BARDEAUX—350,000, en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER,

14 a 34, Gravier.

MAIS—3500 boisseaux en débarquement du chaland, à vendre par AB. TRIER,

14 a 34, Gravier.

PLATRE DE PARIS—200 barils platre calciné en bon état, à vendre par G. BEDFORD,

22, Bienville.

CHARRETTES LEGERES et lourdes et trucks, à vendre par JAS. D. DENEGRE,

14 a 16, Douane.

BALLANCES PATENTEES—Un assortiment de ballance de M. Pond & Co. à vendre par

14 a DAVIS & HOBART, 18, Douane.

FARINE—300 barils farine croisée à vendre par

14a MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée.

FARINE—800 barils farine fraiche, à vendre par

14a MAHARD & SIGERSON, 38 N. Levée.

CLOUX—95 barillets cloux reçus et à vendre par

14a N. F. COMLY & co. 97 Camp.

PLATS COTES—50 boucauts, à vendre par

14 a JOS. LANDIS & Co. 14, Camp.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par

14 a JAS D. DENEGRE, 16, Douane.

ROUES & BROUETTES, à vendre par

14 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

MAIS—1300 boisseaux mais en bonne condition en débarquement du steamer Meteor, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL,

13 at 28, Vieille Levée.

BILLETS du Tennessee et de l'Alabama demandés par ANDREWS & BROTHERS,

13at 50, Camp.

SEL—1300 sacs sel gros et fin de Liverpool à vendre en quantités à la convenance des acheteurs.

13 août ALEX. PARK, 85 Commune.

LARD—7 barriques en débarquement du steamer Meteor, à vendre par ABRAHAM TRIER,

13 août 34, rue Gravier.

SAINDOUX—200 barillets en débarquement du steamer Meteor, à vendre par

13 août ABRAHAM TRIER, 34, Gravier.

BILLETS DU MISSISSIPI—Billets des banques Union, Natchez ou Woodeville achetés par

13 août HYDE & GOODRICH, 15, Chartres.

JAMBONS enveloppés—15 barriques en magasin et à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

CORDE et Toile d'Emballage—83 pièces toile du Kentucky et 300 rouleaux corde, à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

TABAC du Missouri—45 boucauts première qualité, 8 do seconde et 38 do troisième, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

CHECKS sur la banque des E. U. à Philadelphie à vue, à vendre par

ANDREWS & BROTHERS,

12 at 50, rue du Camp.

CERTIFICATS de dépôt sur la Banque de Louisville, à vendre par

PIERCE SHANNON & BROT,

12at 57, Magasins.

BŒUF pour familles—24 demi barils bœuf mess et 46 do prime, à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

INSTRUMENS de Mathématique en caisses, à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par

12 août NORMAN, STEEL & Co. 14, Camp.

SACS EN PITRE—15000 sacs en balles et paquets de différente grandeur, à vendre par

12 août ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

BEURRE de Goshen—75 barillets en boucauds, reçus par le Mississippi et à vendre par

12at COIT & Co. 20 Douane.

MAQUEREAU—250 barillets en magasin et à vendre par COIT & Co.,

12 at 20, rue de la Douane.

SEL—1000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par

12at ALEX. PARK, 85, Commune.

BILLETS de l'Alabama et certificats de dépôt achetés par ANDREWS & BROTHERS,

12at 50, Camp.

SAVON—400 boites savon no. 1 et imitation no 1, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.

12at 134, Magasins.

TIGES de Tabac—30 boucauds, à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

FARINE—700 barils, à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12at 63, rue Gravier.

FARINE—500 barils farine fraiche, en magasin et à vendre par G. DORSEY,

12 at 44, Nlle Levée.

LARD—600 barillets, lard en feuille, en magasin, à vendre par G. DORSEY,

12at 44 Nlle Levée.

BRIQUES A FEU—5000 à vendre par

GEORGE BEDFORD,

12 a 22 Bienville.

POIL POUR PLATRE—50 barriques à vendre par GEORGE BEDFORD,

22 Bienville.

HARENGS DU POTOMAC—100 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,

12 a 22 Bienville.

EAU-DE-VIE DE PECHE—50 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,

12 août 22 Bienville.

PLATRE DE PARIS—150 barils à vendre par

GEORGE BEDFORD,

12 aout 22 Bienville.

CIMENT ROMAIN—300 barils à vendre par

GEORGE BEDFORD,

12 a. 22 Bienville.

CIMENT HYDRAULIQUE—500 barils à vendre par GEORGE BEDFORD,

13 a. 22 Bienville.

DOUBLONS mexicains et espagnols à vendre par

JAMES HEPBURN,

10 a Enc. Canal & Camp.

FARINE—500 barils farine à vendre par

MAHARD & SIGERSON,

10 a 38, Nelle Levée.

BŒUF—100 demi barils bœuf mess et M. O. à vendre par MAHARD & SIGERSON,

10 a 38 Nelle Levée.

SEL gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par

10 août ALEX. PARK, 85, Commune.

JEUX de dames et d'échecs à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par

10 août NORMAN STEEL & Co, 14, Camp

COUTELLERIE superfine de Rogers & Sons à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par NORMAN STEEL & Co, 14, Camp, 10 août.

VANILLE—Reçu par les derniers arrivages du Mexique et à vendre par les soussignés à des prix modérés:

25 livres belle vanille.

L. L'HOTELIER, fils & Co,

9 a—6 11, rue Toulouse.

COTONNADE DES ATTAKAPAS—3000 aunes cotonnade des Attakapas pour habillements de nègres, à vendre par A. DUFOUR & Co,

9 at—3 101, Chartres.

MELASSE de la raffinerie—95 barils en débarquement en face de la rue St. Louis, à vendre par

ALLAIN & TREMOULET,

11, rue Conti.

Aussi—30 barils mélasse de plantation. 9 a

SAUCISSONS de Lyon, très frais, arrivés par le Marengo, Fromage de Hollande, Jambons de Westphalie, à vendre par

LOREILHE & VALETON,

9 at enc. Royale et Douane.

VINS de Madère et de Sicile, de la marque Ingham, L. P. Colli & Ziggs, eau de vie en pipes, demi do, quart do et octaves, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

9 août 134, Magasins.

BALLANCES patentées de différente grandeur, fabriqué par A. Stevens, à vendre par

ISAAC BRIDGE & Co,

9 août 134, rue des Magasins.

HARDES DE NEGRE.—50 caisses et balles, comprenant un grand assortiment varié, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

9 août 134, rue des Magasins.

BRODEQUINS pour nègre—150 caisses brodequins pour hommes et enfants, à vendre par

ISAAC BRIDGE & Co,

9 août 134, rue des Magasins.

JAMBONS enveloppés—100 boucauts jambons enveloppés de qualité supérieure, à vendre par

LAYET & AMELUNG,

août 17, rue du Commerce.

CORDE et Ficelle d'Emballage.—800 rouleaux corde du Kentucky, première qualité et 7 balles ficelle, à vendre par LAYET & AMELUNG,

9 août 17, rue du Commerce.

MAIS—1000 sacs maïs de première qualité, en bonne condition, à vendre par

LAYET & AMELUNG,

9 août 17, rue du Commerce.

PORC Mess, Prime, M. O, P. O., morceaux de croupe, bajoues, têtes, &c, à vendre par

LAYET & AMELUNG,

9 août 17, rue du Commerce.

PRESERVATEUR de la vie—200 à vendre par

W. C. TOMPKINS & Co,

9 a 91, Commune.

FICELLE D'EMBALLAGE—10,000 livre ficelle de qualité supérieure, à vendre par

9 août R. & J. CURRELL, 45, Bienville.

JALAP—20 balles de qualité supérieure en débarquement de la goélette Geo. H. Wetter, à vendre par W. J. VIGERS & Co 9 août

PEAUX—234 peaux du Mexique, en débarquement de la goélette G. H. Wetter, à vendre par

9a J. M. CABALLERO, 80, St. Louis.

CHECKS de banque sur New York en sommes de $1000, à vendre par

9a HYDE & GOODRICH, 15 Chartres.

SUCRE en pain—80 barils en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET,

9 a 11, rue Conti.

SUCRE CLARIFIE—80 tierçons sucre Nos 1, 2, 3 et 4, récemment reçus et à vendre par

9 août ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti.

JAMBONS de Famille—8 barils petits jambons, à vendre par LAYET & AMELUNG,

9 août 17, rue du Commerce.

LARD—35 boucauts épaules, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,

9 août 17, rue du Commerce.

SEL—1000 sacs sel de Liverpool, gros et fin, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par

7a ALEX. PARKS, 85 Commune.

BEURRE—100 barillets beurre frais de l'Ouest à vendre par J. VAIRIN & Co,

7at 26, rue Poydras.

BOIS—161,34 pieds de bois d'un pouce, à vendre par J. H. ASHBRIDGE,

7 août 65, rue de la Commune.

Pendant l'absence du soussigné M. CHAS. B. BATTELLE est notre agent autorisé à.

CHAS. & E. BERNARD.

13 août—1s

LE Louisianais de ce matin affirme que d'après des renseignemens positifs, le feu a pris il y a dans le magasin de Mr. Gary: d'après des témoignages au moins aussi positifs que les siens, nous démentons cette assertion comme complètement fausse et incorrecte.

TASSON,

13at J. ALBERT.

AVIS—Conformément aux instructions reçues aujourd'hui du Maître de Poste général, la malle de l'Est par la voie de la Mobile, sera close à 9 heures du matin chaque jour à partir de cette date.

WM. H. KERR,

13 aout Maître de Poste.

PHARMACIE VILLE DE LAFAYETTE.

CETTE Pharmacie, bien approvisionnée des meilleures DROGUES et MEDECINES reçu de France, Angleterre et du Nord, offre maintenant l'avantage d'un Laboratoire que le propriétaire à établit pour rendre ses services le plus utile au public, et où on exécutera avec soin les ordres dont on l'honorera.

Prescriptions remplies à toutes heures du jour et nuit. IGNACIO ROSSI, Phar. Chimiste.

Ville de Lafayette, 12 août 1839

13 a Rue de la Levée entre Joséphine et Adèle.

$40 DE RECOMPENSE.

LA récompense ci-dessus sera donnée à celui qui donnera des détails sur la mort de Mr. SABIN DELACROIX, ancien habitant de St. Martinville, mort aux Etats Unis d'Amérique, il y a environ 25 ans, à Mr. Joseph Voysel, domicilié à St. Martinville, Attakapas. 13 at—2

$5 DE RECOMPENSE—Partie marronne de la demeure du soussigné la négresse américaine HANNA, taille d'à peu près 5 pieds 2 pouces, d'une complexion très forte et très noire; ses traits sont très dur; ne parlant qu'anglais; elle avait samedi, 10 août lors de son départ, un carcan au cou et sortait de la geole où elle avait été châtiée, elle doit marcher avec peine. La récompense sera remise à la personne qui la ramènera encoignure Marais et Conti, ou la conduira à une des geoles de la ville. DEPOUILLY,

Encoignure Chartres et St. Louis, ou encoignure Marais et Conti. 19 at—4

PLATRE DE PARIS, Ciment hydraulique et poussière de marbre, récemment reçu factures de New-York et à vendre en bonne condition pour l'exportation, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse, par

13at E. UNDERHILL.

ALLUMETTES—50 grosses belles allumettes se conservant bien dans tous les climats à vendre à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse, par

13 at E. UNDERHILL,

HARICOTS—50 barils haricots blancs, à vendre à l'encoignure des rues St. Charles et Commune, Hôtel de la Bourse, par

13 at E. UNDERHILL.

BEURRE—6 barillets et 15 barils beurre prime de l'ouest, en débarquement du steamer Meteor, à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL,

13 at 28, Vieille Levée.

MORUS MULTICAULIS.

LES soussignés contracteront avec les planteurs et autres pour la livraison en cette ville au mois de novembre prochain de 1 à 300,000 arbres ci-dessus, garantis bonne qualité, payables à la livraison, en especes ou en coton au prix du marché.

12at GODFREY LAWRIE & SAMALL.

MARCHANDISES SECHES.—Les soussignés ont en magasin et offrent en vente:

100 balles toile à drape écrue de 4-4, des manufactures de Great Western et Great Falls;

3 caisses toile à draps blanchie de 5 4; 6 balles toile à drap écrue superfine; 10 caisses drills bleu de Hamilton; 3 caisses mixture mexicaine; 4 do buckskin rayé; 20 balles toile à draps de Russie; 12 balles cotonnade du Lowell de 7-8, 4-4; 12 balles do do de 3-4 et 4-4; 5 caisses jeans; 2 do do à raies pour hardes de nègre; 3 balles linseys et kirseys de différentes qualités; 2 caisses mouchoirs de soie du Pongee.

12 août ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

LE New-Orleans Stationers Warehouse est constamment fourni d'un assortiment de papier, livres en blanc de toute description, billets d'échange, billets promissoires, livres pour bateaux à vapeur, reconnaissements, cartes à jouer, livres d'école et globes.—Aussi: Un assortiment général de papeterie pour bureaux. NORMAN, STEEL & Co.

12 août 14, rue du Camp.

A VENDRE—10,000 Briques anglaises à feu
100,000 briques à feu de Pensacole
500 barils chaux de Thomaston.
300 do. Ciment hydrantique
300 do. Plâtre de Paris
1000 do. Sable blanc et bran
500 do. Coquilles LOUIS DANSAC.
600 balles de Foin.

12a—6f 146 vieux Bassin.

VIN DE CHAMPAGNE—200 paniers champagne supérieur, de la marque de [illegible], d'importation récente, à vendre par

BLANCHARD, EIMER & Co,

12 août—10 26, rue Bienville.

COUVERTURES FRANCAISES—50 balles couvertures 3 points, de la fabrique de Z. Granier, en magasin et à vendre par

BLANCHARD, EIMER & Co,

12 août—10 26, rue Bienville.

COUVERTURES FRANCAISES.—Couvertures de 3 points, de diverses fabriques françaises, en magasin et à vendre par

BLANCHARD, EIMER & Co,

12 août—10 26, rue Bienville.

PORC DE PLANTATION—91 barils mess; 2 do. clair et 2 do bajoues à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12 août 63 Gravier.

VIN—3 quarts barriques vin de madère; 4 huitièmes do. do; 13 caisses de. do. et 25 do. do. sherry pâle à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12 août 63 Gravier.

MAIS—1000 boisseaux mais de première qualité à vendre en quantités convenables aux acheteurs par WILLIAM DINN,

12 août 17 Commune.

ACIER—30 barres acier anglais, 10 dos haches en magasin et à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12 août 63 Gravier.

LARD—100 barriques lard consistant en jambons, plats-cotes et épaules en magasin et à vendre par

BOGERT & HAWTHORN,

12 at 63, rue Gravier.

PEINTURES.—Constamment en magasin un grand assortiment des importations directes.

Peinture blanche de tous les numéros

" Verte, premiere qualité

" Noire, fine et commune.

" Bleu de P usse broyée, en pots d'une livre.

" Rouge de Venise.

" Rouge commune.

Huile de Lin; Vernis Copal; Vernis Japan, Brosses de toutes grosseurs, Vers à vitrer; Mastic Couleurs à l'eau, &c. &c.

A vendre en gros et en détail, par P. CUSACHS,

Rue St-Pierre, No. 5, face à la Place d'Armes.

10 août

PAPIER A LETTRE—En magasin un grand assortiment de superbe papier à lettre, auquel l'attention des commerçans est appelé, consistant en:—Post Bleu et blanc superfin, uni et rayé, de velouté bleu et blanc, uni et rayé, de commercial, folio post pour banques bleu et blanc, post anglais, satiné, doré sur tranche et uni, ainsi qu'une grande variété d'autres sortes à vendre par DAVID FELT & Co,

10 août N. Y. Stationers Hall, 34, Chartres.

CORDE D'EMBALLAGE—1000 rouleaux corde du Missouri, bonne qualité; 50 barriques lard assorti, 50 barillets beurre de l'Ouest; 7 boucauts tiges de tabac; 100 barils biscuit de pilote; 50 caisses confitures assorties; 100,000 cigares de la Havane, bonne qualité, à vendre par

GODFREY, LAWRIE & SMALL,

10 août 28, Vieille-Levée.

DROGUERIES—En débarquement, un approvisionnement d'articles de ce genre.

Nota—Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un assortiment toujours renouvelé par des importations constantes, à vendre en gros et en détail à la Pharmacie de P. CUSACHS,

10 a Rue St. Pierre no. 5 face à la place d'Armes.

CHANGEMENT de domicile—Lambert, Bercier & Co. ont transporté leur magasin du no. 9, Nouvelle Levée sur la vieille Levée, à l'encoignure de la rue St. Louis, ce magasin était occupé avant par A. Maurin & Co. 10 a—5

LARD et porc—60 boucauts et tierçons jambons enveloppés; 30 do plats côtés de Cincinati; 300 barils porc mess et morceaux de croupe à vendre par

MAHARD & SIGERSON,

10 a 38 Nelle Levée.

CHAPEAUX DE RUSSIE—5 caisses chapeaux de drab de Russie, en débarquement du brick Cervantes, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,

9 août 134, Magasins.

FARINE—1500 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY,

8 a 44, Nelle. Levée.

SAINDOUX—800 barillets saindoux en magasin et à vendre par G. DORSEY,

8 a 44, Nelle Levée.

WHISKEY—100 barils en magasin et à vendre par

8 a G. DORSEY, 44, Nelle. Levée.

CIDRE de champagne—150 boites cidre de Boston à vendre par G. DORSEY,

8 a 44, Nelle Levée.

CAFE—30 sacs café de la Havane en débarquement et à vendre par G. DORSEY,

8 a 44, Nelle. Levée.

SAINDOUX—50 barillets saindoux prime en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,

8 a 17, Poydras.

LARD, jambons, plats côtés, et epaules en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,

8 a 17, Poydras.

FICELLE—1 balle ficelle pour l'usage des raffineries de sucre à vendre par

8 août J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

SUCRE DE LA HAVANE EN PAIN—300 boites sucre brun; 200 sacs café en magasin et à vendre par R. GRONING & co. 8 août

CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE—150 barils à vendre par

8 août GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—50 sacs café vert prime de la Havane, en débarquement et à vendre par

8 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

BOIS—5000 pieds bois de cypre blanchie et embouffeté, à vendre par

8 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

NOIX POCANS—50 barils en magasin et à vendre par GEO. BEDFORD,

8 a 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU—5000 briques à feu de Baltimore, à vendre par G. BEDFORD,

8 a 22, Bienville.

POIL POUR PLATRE—30 barriques à vendre par G. BEDFORD,

8 a 22, rue Bienville.

EAU DE VIE DE PECHE—50 barils qualité supérieure, à vendre par G. BEDFORD,

8 a 22, Bienville.

BOIS—17634 pieds planche d'un pouce à vendre à bon marché pour clore une consignation, aussi un lot de bardeaux de cypre.

8 a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

SEL—1300 sacs sel de Liverpool, gros et fin, vendre en lots à la convenance des acheteurs, par

8 av A. PARKS, 85, Commune.

PORC—Un petit lot de porc mess en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,

8 a 17, Poydras.

PORC—1,000 barils porc mes et prime et 200 barils pore M O et P O pour l'usage des planteurs et à vendre par J. VAIRIN & Co,

7 at 26, rue Poydras.

FARINE—350 barils farine superfine en magasin et à vendre par J. VAIRIN & Co,

7at 26, rue Poydras.

WHISKEY—75 barils whiskey rectifié en magasin et à vendre par J. VAIRIN & Co,

7at 26, rue Poydras.

BLANC DE BALEINE—120 boites en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER.

LES soussignés offrent à vendre 600 livres marrons frais de Lyon.

GUERIN & POUVERIN,

7a enc. Royale & Douane.

CIDRE DE CHAMPAGNE—[illegible] boites en magasin et à vendre par G. DORSEY,

ON peut prendre quelques pensionnaires au No. 68, rue Royale. 12 août—1s

ON a besoin immédiatement d'une négresse pouvant faire la cuisine, s'adresser au No. 68, rue Royale. 12 aout—1s.

LE SOUSSIGNÉ prévient le public qu'ayant perdu un billet à son ordre tiré par L. Kirschleyer daté du 13 mars 1839 et échéant en tout mars 1840, déclare le dit billet de nulle valeur le paiement en ayant été fait,

12 août—10f A. RIBET.

$10 DE RECOMPENSE—Seront données à la personne qui logera dans une des prisons de cette ville, le mulâtre BURKIT, qui s'est enfui le 10 août de chez son maître Louis Brugier. Il portait un pantalon de cotonnade bleu et jaune, un gilet de toile et une casquette de drap. La récompense ci-dessus sera donnée en s'adressant à Mr. Louis Brugier, sur le chemin du Bayou.

12 août—3

A LOUER ou à vendre séparément.—2 ilets entourés, avec Maison, Cuisine et Ecurie; les dits ilets sont cultivés en jardinage, et en rapport rue Barthelemy, ancienne habitation Lombard et Olivier.

On désire louer une domestique cuisinière pour une petite famille. S'adresser à A. Salaun, courtier, chemin du bayou, ou à la Bourse St Louis. 12 août—1s

ANDREWS & BROTHERS, Marchands à commission, Nouvelle-Orléans.

E. L. ANDREWS & Co, Marchands à Commission, Mobile.

J. I. ANDREWS & BROTHERS, Marchands à Commission, New-York.

Nous sollicitons des consignations à nos maisons.

J. I. ANDREWS, résidant à New-York.
Z. ANDREWS, " Nlle Orleans.
E. L. ANDREWS, " Mobile.

12 août

GRAINES DE FRUITIERS.

LE soussigné a reçu par le navire Mississippi de New York un superbe lot de graines nouvelles pour la saison. WM. DINN,

12 août 17 Commune.

EAU DE VIE.—Les soussignés ont constamment en magasin, des eaux-de-vie supérieure, de la marque Pelle voisin aîné & co, de la Rochelle, et ont reçu par le navire Richmond;

45 demi pipes
15 quarts do
20 barils
} Eau de Vie Cognac, de preuve.

10 demi pipes
15 quarts do
15 barils
} Do. Champagne de 1830.

Qu'ils offrent à vendre,

BLANCHARD, EIMER & Co,

12 août—10 26, rue Bienville.

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE.

J. C. GALLAY, ancien jardinier des établissemens royaux de Paris, en relation avec les Directeurs actuels, demeurant depuis longtemps dans ce pays, prévient les propriétaires, jardiniers et amateurs de plantes d'ornement, que, le 10 du courant, il mettra en vente les produits de son établissement. Son dépôt est établi rue Condé, No. 81; le local est des plus convenables pour la conservation germinative des graines. J. C. Gallay tient en magasin des graines potagères, graines pour les oiseaux, arbres fruitiers, plants de vigne, plantes d'agrément fleurissant à toutes les époques de l'année, bulbes, oignons et griffes de fleurs. Il se charge de toutes commissions concernant son art, telles que plantations, taille d'arbres, de vignes, &c. 10 jt—6fs

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 3.

Séance du 27 juillet 1839.

Résolu qu'il sera construit une halle sur cette partie de terre située en face de la levée, entre les rues des Champs Elysées et Marigny, conformément au plan et au cahier de charges, faits par le voyer.

Que le maire est autorisé à donner avis aux contractans, pendant quinze jours, dans deux papiers publics de cette ville, afin d'obtenir des soumissions pour la construction de la dite halle.

Que le coût de la dite halle sera payé en bons de cette municipalité, à un et deux ans, avec intérêt à raison de six pour cent par an, à dater du jour de la livraison.

Signé CUVELLIER, recorder.

Approuvé le 29 juillet 1839.

C. GENOIS, maire.

Pour copie conforme,

THEARD Jr., secrétaire.

En vertu de la résolution ci dessus, avis est par le présent donné que jusqu'au vendredi 23 du courant, il sera reçu au bureau de la mairie, des soumissions cachetées pour la construction d'une halle sur l'emplacement désigné dans la dite résolution, et conformément aux plans et devis déposés au bureau du recorder de la 3me. municipalité.

Nouvelle Orléans, le 7 août 1839.

9 a C. GENOIS, maire.

AU PUBLIC.

NOUS soussignés considérons de notre devoir de publier qu'un jeune homme, portant le nom de Louis Levy, résident en cette ville, et nous sommes heureux d'annoncer, qu'il n'est pas la personne à laquelle nous faisions allusion dans un avis publié le 10 juillet, dans lequel nous offrons une récompense de $500. Celui qui s'est soustrait à la justice, est un homme âgé d'environ 40 ans et père de famille. Il demeure maintenant à Philadelphie.

Nouvelle-Orléans, 8 août 1839.

J. B. BLACHE,

9 août— H. J. DOMINGON.

CHANGEMENT de demeure—Goodman Levy & Co. ont transporté leur domicile du no. 58 au no 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane.

9 août—1m

$50 DE RECOMPENSE.

Est parti marron au mois de juillet de l'année dernière le nègre africain NED, âgé de 48 à 50 ans, taille d'environ 5 pieds 5 pouces ayant le petit doigt de main à un bouton, très marque de la petite verole, et parlant un peu le français et l'anglais il a été aperçu plusieurs fois vendant des paniers à l'un des marchés de la 2ème municipalité, il se tient ordinairement de l'autre bord du fleuve.

Quiconque le livrera au soussigné ou le fera incarcérer dans une des prisons de cette ville, aura la susdite récompense. S'adresser à

A. CAPDEVIELLE.

9at—10 rue Toulouse, entre Chartres et Levée

LES soussignés ... [illegible]

SALLY, négresse américaine, âgée d'environ 30 ans, depuis long-temps dans le pays, bonne cuisinière et blanchisseuse avec ses trois enfans.

MARTHA, fille de Sally, âgée d'environ 13 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.

MARY, fille de Sally, âgée d'environ 11 ans, domestique et gardienne d'enfans.

BILL ou WILLIAM, fils de Sally, âgé d'environ 7 ans.

MELITE, négresse américaine, depuis long-temps dans le pays, âgée d'environ 30 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison.

MANETTE, griffonne, créole, âgée d'environ 22 ans, domestique de maison et cuisinière.

KITTY, mulâtresse, âgée d'environ 15 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.

Tous ces esclaves sont des sujets parfaits, sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi.

Si d'ici au 25 du courant les dits esclaves ne sont pas vendus à l'amiable, ils seront criés à l'encan le dit jour par Dutillet.

9 août EVARISTE WILZ.

ON a besoin immédiatement d'un bon commis dans un magasin de marchandises sèches parlant le français. S'adresser par lettre à la boite No. 695, bureau de la Poste. L'on exige de bonnes recommandations. 8 at

EN débarquement du Gen. Foy, de Bordeaux, à vendre par les soussignés:

15 pipes eau de vie de Cognac fine champagne, 4e. preuve;
20 quarts do 3e. preuve;
5 do do 1e. preuve;
20 barriques de vin rouge;
100 caisses do;
50 caisses fruits à l'eau de vie,
25 caisses liqueurs diverses,
6 caisses chapeaux de soie;
60 douz. chemises en couleur;
100 paniers huile d'olive.

DUDOUYT & TEULADE,

6 août rue Condé.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

McDONNELL & WATERMAN ont aujourd'hui dissout leur société pour les affaires de l'Hôtel de la Bourse, par consentement mutuel.

Cet établissement continuera sous la direction de Jno McDonnell, et les dettes de la ci-devant société seront payées par lui. JNO. McDONNELL,

1er août—2s. D. C. WATERMAN.

PEINTURES, Huile, &c. à vendre par le soussigné, en gros et en détail:

275 barillets peinture blanche,
50 do. chrome vert anglais,
20 barils huile de lin allemande,
15 do. térébenthine, et un assortiment de rouge, bleu, jaune, &c.

1r août S. LATAPIE, 70, Vieille Levée.

A LOUER—Un grand Lot de Terre, ayant 64 pieds de face sur 120 de profondeur, situé sur la rue Amour, un ilet au-dessous du rail road Pontchartrain, très propre pour un charretier ou pour une boutique de menuisier. Ce lot sera loué à bon marché à un bon locataire. S'adresser à

MUNFORD PERKS,

31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas.

MR. CINOT est prié de passer au magasin du soussigné pour retirer une caisse de marchandises venue par le Marengo, du Havre.

31 jt F. PERRET, 59, Toulouse

SI Messieurs Grit frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.

31 jt A. ST. GEORGES, 74, St. Louis.

SUCCESSION DE AMES BURDOU.

LES créanciers de la dite succession sont requis de se faire connaître et de présenter les comptes de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées au soussigné, rue de la Douane ... au bureau de W. Y. Lewis, Esq notaire public, rue St. Louis.

JOHN McCRACKEN, Agent du Curateur.

11 jt—2m

AVIS—Les soussignés ... [illegible] ... reçu par le navire Renown ... N. F. COMLY & Co,

25 jt 97, Camp.

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES, à l'encoignure des rues la Course et Tchoupitoulas où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.

17 jt H. GRATIUS, apothicaire.

OR en feuilles de Paris—Plusieurs milliers, à vendre par P. CUSACHS,

Rue St-Pierre, No. 5, face à la Place d'Armes.

10 août

CARTES A IMPRIMER, ornementées à face d'ivoire, aussi cartes unies de diverses couleurs et grandeur à vendre par NORMAN STEEL, N. O. Stationers Warehouse, 14, Camp, 7a.

TABAC MANUFACTURE—79 barillets tabac manufacturé du Kentucky, propre pour l'usage des planteurs à vendre à bas prix par

7a J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

CIGARES DE LA HAVANE—70,000 cigares de différentes marques, à vendre par

7a R. GRONING & co.

LES banques et bureaux d'Assurance peuvent être fournis de tout ce qui est nécessaire en papeterie et dont on garantit les qualités, à des prix satisfaisants. NORMAN, STEEL, 14, Camp,

7 at N. O. Stationary Warehouse.

MAISONS A LOUER—Trois belles MAISONS neuves à 2 étages commodément établies dans leur intérieur, situées rue Marigny, entre Levée et Victoire, dont une forme l'encoignure. Pour les conditions, s'adresser à

CARRIERE, DARAN & Co,

8 a 11 et 15, rue St. Louis.

DEPOT de Marbre et de Granite, No. 147, rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

Constamment en main, seuils de porte, marches, tables pour l'eau, cadres de fenêtres, linteaux, &c., qui seront posés à ordre et sous le plus court délai. Des ordres pour devanture de magasins, maisons privées, tombeaux, monuments et généralement tout ce qui sert à l'érection des bâtisses seront envoyés aux meilleures carrières, promptement remplis et travaillés selon le dernier goût, à des prix raisonnables.

5 août NEWTON RICHARDS.

REÇU par le Marengo, et à vendre au magasin de LELIEVRE, encoignure Royale et Ste. Anne: Un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE venant directement de Paris et demandées spécialement pour les semis de cette saison.

Toutes ces graines ayant été MISES A L'ESSAI aussitôt leur arrivée, les acheteurs peuvent vérifier eux-mêmes la qualité des graines qu'ils achèteront. 5 août

$25 DE RECOMPENSE—Seront données à quiconque ramènera au soussigné ou logera dans une des geoles de la ville, le nègre HENRY. Le dit nègre appartient à son habitation Paroisse Jefferson, a quitté la dite habitation dimanche 28 Juillet; il est créole, âgé de 45 ans, a été long-tems commandeur et est très bien connu sous le nom de HENRY LAFOURCHE.

2 août LAURENT MILLAUDON.

A VENDRE, ou à louer—Une habitation située à Gentilly à environ une lieue et demie de la ville, mesurant 6 arpents de face au chemin de Gentilly sur 20 arpents de profondeur; ils existe sur la dite habitation une maison de maître presque neuve, ... cabanes à nègres, ... pour les renseignements, s'adresser à P. SALAUN,

Chemin du Bayou ou à la Bourse.

N. B. Plusieurs maisons à vendre dans le faubourg Tremé. 25 jt—2s

REÇU en consignation et à vendre par LELIEVRE, encoignure Royale et Ste-Anne.

Livres de Droit.

Pailliet. Pothier.
Pardessus. Toullier.

de Médecine.

Manuel d'anatomie, de Phrénologie Mérat, dictionnaire de matières médicales, Payen chimie industrielles.

Sciences et Arts.

Physique de Desprets et de Pouillet; cours d'agriculture par Raspail; do de construction par Sganzin; do de dessin industriel par Deville Thiry.

Plus: Un assortiment de Romans nouveaux des meilleurs auteurs.

AUSSI: Un grand assortiment de livres élémentaires, et de livres de prières nouveaux. 23jt

REÇU par le Général Foy, de Bordeaux, un joli assortiment de sangsues hongroises, à vendre depuis 6 1-4 cts. jusque 25 cts. la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.

Nota.—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.

A vendre aussi, Massepins Vermifuges pour enfants récemment reçus 22 jt

AUX marchands mexicains—A vendre à des conditions libérales un envoi de bijoux à la mode, bons pour le marché mexicain.

JOSEPH A BEARD, encanteur.

Et marchand à commission, 59 Commune. 22 jt

HOTEL DE PETTET DE LA BATTERIE—PLACE DE LA BATTERIE, N. YORK.

LE soussigné fait ses sincères remerciement à ses amis et au public en général pour l'encouragement qu'il a reçu pendant les six dernières années et saisit cette occasion de les informer qu'il a ouvert un grand hôtel pour la réception des étrangers.

L'hôtel de la Batterie est situé sur la Place de la Batterie, faisant face à la baie de New York et est un des meilleur site de la ville.

Les places de débarquement où arrive journellement les bateaux à vapeur de Philadelphie, Providence, Starlington et Albany sont à une petite distance de l'Hôtel. Les étrangers auront par conséquent toutes les facilités à s'embarquer sur les grandes routes du Nord, de l'Est, de l'Ouest ou du Sud.

Les arrangements intérieur sont calculés de manière à rencontrer l'approbation générale.

Les salons sont spacieux et meublés dans le dernier goût. Les chambres à coucher sont grandes et plus confortables que celles des grands hôtels.

Le propriétaire assure le public qu'il n'épargnera aucune peine ni dépenses pour rendre son établissement un rendez vous désirable pour les voyageurs et les citoyens.

19 juil—3m—2ps C. PETTET.

$300 DE RECOMPENSE.

LA récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation et la remise entre les mains du sherif de la Nouvelle Orléans, d'un fripon nommé LEWIS LEVY, qui s'est soustrait à la justice et est parti pour New York à bord du navire Louisville vers le 12 février dernier. Le dit Lewis Levy est maintenant à Philadelphie et demeure au No. 139, rue Walnut.

La demande d'extradition de S.E. le gouverneur A. B. Roman aux autorités compétentes de New York, et les affidavits faits par les soussignés, sont maintenant en la possession de Mr. Arthur L. Levy négociant à New York.

Nouvelle Orléans, 10 juillet 1839.

Signé, J. B. BLACHE,

13 jt—2ps-4s. H. J. DOMINGON.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle.-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—9 août 1839—No. 11979—Jose Prats vs. ses créanciers.—La cession des biens du pétitionnaire est par le présent acceptée par la cour, et il est ordonné qu'une assemblée des créanciers ait lieu au bureau de T. Seghers, Ecr., notaire public, mardi le dixième jour de septembre prochain, afin de délibérer sur les affaires du pétitionnaire; et en attendant toute procédure contre sa personne ou ses biens est suspendue. Il est de plus ordonné que L. Eyma, Ecq avocat et procureur en loi, soit nommé pour représenter les créanciers absens.

Par ordre de la cour,—Bureau du Greffier, N. Orléans 9 août 1839.

10 août—3 A. GUYOL, Dep. Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du premier District Judiciaire—Jean Martin ... ses créanciers ... [illegible] ... Témoin l'honorable A. M. Buchanan juge de la dite Cour ce 9 août 1839.

10 août—3en10j G. W. LEWIS, dép. gref.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du premier district judiciaire ... Présent l'honorable A. M. Buchanan ... Doherty & Co. ... ses créanciers ... [illegible] ... W. Baker, syndic ... [illegible]

Extrait des minutes.

8 août—3 en 10j. G. W. LEWIS, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Commerciale de la Nouvelle-Orléans—Mercredi, le 24 juillet 1839—Présent l'honorable Charles Watts, juge.—No. 1013.—Robert Wilson, maintenant détenu contre ses créanciers et les créanciers de Wilson & Harris.—Il est ordonné que les créanciers du pétitionnaire soient notifiés, selon la loi, de se présenter en cour samedi, le 17me jour du mois d'août prochain, à 10 heures a. m., afin de déduire les raisons pour lesquelles le pétitionnaire ne jouirait pas du bénéfice des lois passées pour le soulagement des débiteurs insolvables détenus, et que D. J. Caldwell soit nommé pour représenter les créanciers absens.

Par ordre de la Cour,

26 jt—8,2ps ED. GARDERE, greffier.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—No. 21, rue du Camp.

CAPITAL.......... $300,000.

Par un amendement à la charte de cette compagnie, passé par la législature, le privilège d'assurer contre les risques de la mer et des rivières a été accordé. La conséquence ils sont préparés à recevoir des demandes. E. L. TRACY, secrétaire. 29j

CHAPEAUX DE PANAMA.—Les soussignés viennent de recevoir directement un choix de très jolis Chapeaux de Panama, fins et superfins, tout ce qu'il y a de plus beaux sur le marché; ils ont aussi en magasin, dernièrement reçu, un bel assortiment de:

Chapeaux en feutre noir.
do do gris bleu.
do do blanc.
do do noir pour enfant.
do do gris bleu pour enfant.
do do blanc do.
Chapeaux de soie français.
do do américain.
do do français pour enfant.
do do américain do

Ils offrent le tout en gros ou en détail, à des prix toujours très modérés. M. BLASCO & Co.,

Rue de Chartres, No. 69, entre Bienville et Conti.

25 juillet

EN débarquement du Gén. Foy et à vendre par les soussignés:

5 malles chemises de coton en couleur et blanches.

4 do peaux de veau ciré, peaux de mouton vertes et rouges pour doublures et 1000 paires avant pieds de bottes. HERBAULT FRERES,

24 jt 70, rue Royale.

Nouvel arrangement pour le 1er. août 1839.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NLLE. ORLEANS ET DE CARROLLTON.

ARRANGEMENS DE L'ÉTÉ POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		*De la Nlle. Orléans.*	
Char à cheval à 4 h. A.M.		Char à cheval à 4 h. A.M.	
Locomotive	6 " "	Locomotive	7 " "
"	8 " "	"	9 " "
"	10 " "	"	11 " "
"	12 " "	"	1 " P.M.
"	2 " P.M.	"	3 " "
"	4 " "	"	5 " "
"	6 " "	"	7½ " "
"	8 " "	"	9 " "

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHE.

Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une Locomotive partira de Carrollton toutes les heures, jusqu'à 8 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.

Après 10 heures du soir, et jusqu'à minuit on peut obtenir un char à cheval, en payant cinq piastres pour le voyage; mais après minuit on aura à payer 5 ...

Les personnes qui partiront par la locomotive voudront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

Pour l'agrément des personnes qui se rendent à Carrollton par le char de 5 heures ... y dîner, ... le char partira à 8 heures, ... donner le temps de jouir ... dans un des

PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.

Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6½ heures du matin et courant chaque heure. A 8 heures, ils partiront toutes les demi-heures, jusqu'à 8½ heures du soir, mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8½ heures, n'en partira qu'à 9.

Les Messieurs sont particulièrement priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins, et de ne pas fumer dans les chars lorsque les dames s'y trouvent.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.

JOHN HAMPSON,

27 jt ingénieur en chef.

ANDREWS & BROTHERS,

MARCHANDS A COMMISSION,

No. 50, rue du Camp.—*Nouvelle-Orléans.*

J. J. ANDREWS,
Z. ANDREWS,
E. L. ANDREWS.

16 juillet

POIL POUR PLATRE—Les soussignés ont constamment en main une grande quantité de poils des meilleures qualités en boucauts et barils, qu'ils vendront à des prix modérés.

7a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

Paquebot de Samedi le 15 Août, à midi.

POUR GALVESTON—Le superbe ... COLUMBIAN, capitaine Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.

Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord ou à

SMITH & VOORHEES, 35, Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er. et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus.

5 août

GRANDE COURSE DE CHALOUPES

A la Passe Christian, le 18 du courant.

Le bateau à vapeur GIRAFFE, partira du Lac, au bout du Railroad, samedi soir, immédiatement après l'arrivée des chars de 6 heures, pour la Passe Christian et se rendra en cinq heures. Il repartira de la Passe dimanche soir, à 6 heures, et arrivera à temps pour les chars de 11 heures. On peut se procurer des billets au bureau de la malle des E. U., au Merchant Exchange ou à bord.

Prix du voyage........... $5

J. W. BREEDLOVE, Propriétaire.

La chaloupe qui aura remporté le prix ainsi qu'une bande de musique seront à bord du Giraffe.

11 août—3

BATEAUX PORTANT LA MALLE DES E. UNIS—Les voyageurs sont avertis par cette ... que ces bateaux à vapeur partiront du Lac, au bout du rail-road, à l'arrivée des chars de 11 heures ... [illegible]

11 ... J. W. BREEDLOVE, contrôleur.

POUR ST-LOUIS & ALTON—Le beau bateau à vapeur METEOR, capitaine J. W. Dunnica, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires. Dimanche prochain le 18 courant, à 9 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL,

13 at 28, Vieille Levée.

POUR ALEXANDRIE ET NATCHITOCHES—Le beau bateau à vapeur TECHE, de première classe et d'une marche supérieure, venant d'être réparé à neuf, est prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus ainsi que pour tous les lieux intermédiaires. Il partira Mercredi prochain, 14 courant et prendra par la rivière aux Cannes et par la petite rivière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au capitaine J. Chauvin, ou à LOUIS CARPENTIER,

12 août—3 rue Conti No. 8.

POUR BOSTON—Ligne de Paquebots de Lombard et Co.—Le navire A1 CHARLESTON, capt C. W. Eldridge, sera expédié samedi prochain. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au quai de la rue St. Joseph ou à

JOHN A. MERRITT,

13 at 53, rue du Camp.

POUR LA HAVANE ET MATANZAS—La goélette COLOMITA est maintenant prête à recevoir sa cargaison et sera expédiée sous peu. Pour les conditions du fret, s'adresser à J. ROBERT & Co, 47, Bienville, 13 août.

POUR VERA-CRUZ—La goelette BANNA, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira vendredi prochain, 16 courant.

Pour fret ou passage, ayant de très beaux emménagemens S'adresser à HENRY TETE, 13, Conti

13 août

A FRETER—La goélette de première classe fine voilière JASPER, capit. Herald, du port de 91 tonneaux et pouvant prendre 7 ou 800 barils et tirant peu d'eau Pour les conditions, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 14a

LIGNE DE HANDS—POUR PHILADELPHIE—Samedi, le 17 courant.—La barque JOSEPHINE, capitaine Coutts, partira positivement comme ci-dessus Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à

14 a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE—La goélette HENRY CLAY, capt. Patterson, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à

14 at R. GRONING & Co.

POUR LIVERPOOL—La barque de première classe FERGUS, capt. Crawford, peu prend 400 balles de coton et sera expédiée promptement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour quatre passagers de chambre, s'adresser à LEVI H. GALE,

14 a 95, Commune

POUR LIVERPOOL—Samedi prochain le 17 courant—Le navire A1 SCOTLAND, capt. Merryman, partira positivement comme ci-dessus, et peut prendre 125 balles de coton, s'on s'adresse immédiatement à

14a LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR NEW-YORK le 13 courant.—La barque fine voilière HELEN MAR, doublée en cuivre, capitaine, Marshall, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,

14 août 73, rue du Camp.

POUR NEW YORK le 20 août—Ligne entre la Louisiane et New York—Le paquebot Mississipi, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à JAMES B. HULLEN,

10 a 74, Camp

POUR LA MOBILE par le bassin—La goélette fine voilière SWAN, capitaine Traiuer, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à

9 a J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune

POUR LA MOBILE par le bassin—La goélette fine voilière Elizabeth, capitaine Newton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,

9 a 65, Commune.

POUR GIBRALTAR—Le navire fin voilier McLELLAN, capt. Ryan, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage ... s'adresser à

A. CAPDEVIELLE & Co.

19, rue Toulouse.

POUR NEW-YORK—Le brick fin voilier CHARLES, capt Outerbridge, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD, 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ADRIAN, capt. James, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira ... s'adresser ... J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pensylvanie—Le navire A1 fin voilier ..., capitaine Gilliam ... navire Renown. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, au-dessous du marché aux légumes, ou à

N. F. COMLY & Co.

97, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire DELAWARE, capt. David Patten, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,

73 rue du Camp

A VENDRE OU A FRETER—La goélette fine voilière ECLIPSE, du port de 90 tonneaux, dans l'état qu'elle se trouve amarrée vis-à-vis la rue Jefferson. S'adresser à

F. X. COINCON & Co.

POUR MARSEILLES.—Le beau navire doublé et chevillé en cuivre LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour douze passagers, S'adresser au capitaine à bord vis-à-vis les Magasins Rouges, ou à

29jt RICKER & HADLEY, 35, Camp.

A FRETER—La barque anglaise fine voilière EDDYSTONE, capitaine John Kearley, du port de 241 tonneaux, est prête à prendre un chargement. Pour les conditions s'adresser à SCHMIDT, WERNER & Co,

23 jt 88, Bienville

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu, et est en face de la Presse à coton d'Orléans. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 22j

POUR LA HAVANE—La goélette WATER WITCH, capt. Dupaire, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à

A. CAPDEVIELLE & Co.

20jt 19, Toulouse.

POUR LONDRES—Le navire fin voilier COLUMBIAN, capitaine Simpson, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 ADRIAN, capt. James a besoin de quelques balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à

16 jt J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire MARENGO, capt. Larkin, partira ... promptement pour le susdit port. S'adresser pour fret ou passage à

15 jt F. PERRET, 55, rue Toulouse.

NOUS avons appris que Monsieur Aguado Marquis de las Marismas, a vendu pour une somme considérable aux maisons Closman & Cie. de Bordeaux et de Londres, les recoltes du grand vin de Chateau-Margaux, dont il est le seul propriétaire.

23jt—14 J. & L. GARNIER, rue Royale, No. 180

BANQUE DE LA LOUISIANE.—Nouvelle Orléans, 27 juillet 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution a aujourd'hui déclaré un dividende de quatre pour cent, payable aux actionnaires ou ailleurs représentans légaux dans cette ville lundi le 5 août ou après.

23jt—3e WM. E. LEVERICH, caissier.

LA société ci-devant existant en cette ville sous la raison de Henry & Laurans est ... dissoute ... La signature de la société sera employée ... par Mr. Henry ... [illegible]

HENRY,

W. LAURANS.

MAISON A LOUER—Une maison à étages située sur la rue ..., no. 344, entre Ursulines et Hospital ... à louer le 15 septembre.—S'adresser à HENRY TETE, 13 rue Conti

EN débarquement du navire Mississipi et à vendre par les soussignés,

Mousseline et jaconat noire,
Mousseline suisse et jaconat,
Mousseline à moustiquaire et à doublure,
Mousseline et perkale broché et unie,
Batiste d'Ecosse,
Batiste et linon de fil,
Perkale en couleur,
Coton blanc de divers prix à draps,
Toile d'Irlande par ... et pièces,
Bombazette et bombazin ...,
Flanelle blanche et rouge,
Soie d'Italie pour robes
Crêpe noir et blanc,
Gants de soie noirs pour hommes et pour femmes do do ecrues blanc,
Bas de soie noirs et blancs, unis et à côtes,
Bas de femmes anglais et allemands,
Bas d'enfans de tous les numéros,
½ bas de fil et coton ecru et blanc,
Mouchoirs pour deuil et châles hernani,
Mouchoirs batiste avec et sans ourlets,
Cravates de soie et mouchoirs noirs,
Rubans noirs,
Bretelles de tous les prix,
Boutons de nacre et d'os,
Soie à coudre pour tailleurs (par livre) coton à coudre et cordonnet,
Toile et taffetas Cirés et quantité d'autres articles qu'ils offrent à vendre à bas prix.

E. LEFEBVRE & Frère.

26 jt Enc. Chartres et Conti.

CORDE et ficelle—1000 rouleaux corde à vendre par J. VAIRIN & Co,

7at 26, rue Poydras.

VENTES A L'ENCAN

PAR DAJOUX & FERNANDEZ

IL sera vendu, aujourd'hui, Mercredi, 14 du courant à 5 heures de l'après-midi, rue des Champs Elysées entre Craps et Grands Hommes, un grand assortiment de Meubles, tels que

Sophas,
Armoires,
Side Boards,
Glaces,
Chaises,
Lits en acajou, &c., &c.

Conditions—Comptant. 11

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu mercredi le 14 courant, à 10 heures à l'encoignure des rues Bienville et Levée, devant les Magasins bleus:

Le contenu d'un CAFE.

Conditions, comptant. 13 août

PAR J. LEVY.

IL sera vendu à 5 heures, mercredi le 14 courant, au dépôt de granite dans la rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne, par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra:

17 barils Plâtre de Paris

Importés et avariés à bord du navire Charleston, capitaine Coldridge, pendant son voyage de New York à ce port. 13 août

PAR H. J. DOMINGON

JEUDI, quinze courant, à dix heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan rue Toulouse, no 43, pour clôre une facture:

Deux caisses balais français, une caisse plumas seaux, une caisse chemises et pantalons pour enfans, une caisse voiles, echalls, blonde unie, echarpes diaphane et un joli assortiment de soie à coudre, ainsi qu'une caisse sirop de groseille 13 août—3

PAR GUINAULT ET DELASSUS.

IL sera vendu jeudi prochain 15 courant à midi à la Bourse de cité rue St. Louis, UN LOT de terre situé en cette ville rue Royale entre Hopital et Quartier, mesurant 21 pieds 3 pouces de face à la rue Royale sur 141 pieds 2 pouces ½ de profondeur ensemble, une maison en brique à étage couverte en ardoises, bâtie à une certaine distance de la rue, se composant de quatre appartements, un grand poulailler couvert en ardoises, écurie en briques &c &c. Le tout en parfait état.

Conditions:—1/3 comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque sur la propriété. 12 août

PAR A. L. FERNET.

Succession de Henry ...

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Cour de ... vente de cette paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 5 août 1839, ... sera vendu ... le 23 du courant, à 10 heures a. m., au No 58, rue Magasins.

Les effets appartenant à la dite succession. 12

PAR J. A. BEARD.

William Tibbitts syndic de ses créanciers

IL sera vendu à la Bourse St. Louis, samedi le ... septembre, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la cour du premier district judiciaire de la Louisiane;

Le nègre GEORGE, âgé de 35 ans, bon forgeron finisseur.

MELDER, âgé de 30 ans, bon ingénieur et ... ron.

LEVI, âgé de 60 ans, forgeron commun

Conditions de la vente—Billets en coupons à 6 et 12 mois, endossés à la satisfaction du syndic. Les actes de vente passés devant W. Y. Lewis Esq pub. aux frais des acquéreurs.

PAR J. A. BEARD

William Tibbitts syndic de ses créanciers

IL sera vendu sur les lieux, No. 23, rue d'Espagne, troisième municipalité, vendredi le 6 septembre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable A. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane:

Divers outils de forgeron, ouvrages en fer et fixtures. Aussi: Le bail de la boutique et du lot dans la rue Espagne et le bail du lot dans la rue Victoire près du Rail-Road.

Conditions de la vente—Pour les outils, &c. au dessous de $100 comptant, au-dessus, 4 mois de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du syndic. Pour la vente du bail—Billets à 4 mois, endossés à la satisfaction du syndic. 8 août

Godjette à vendre pour le compte de l'acquéreur, s'il n'a pas rempli les conditions de la vente.

Succession de Victoire Courcelle décédée, Veuve de Honoré Lavigne.

PAR M. BARNETT, Senior.

EN vertu d'un jugement de l'honorable cour des preuves de cette paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 11 juillet courant, il sera vendu Jeudi, 15 aout prochain, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St Louis, par le ministère de M. M. Barnett senior, encanteur, les esclaves ci-après nommés, dépendant de la susdite succession.

ROSETTE, négresse âgée d'environ 50 ans blanchisseuse et domestique de maison.

MARILLIA alias MILLER, négresse âgée d'environ 55 ans, cuisinière et excellent sujet, ayant eu quelquefois des crises.

FANNY, negresse âgée d'environ 30 ans blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, et cuisinière, avec ses deux enfants Louise de 5 ans et Rosa de 14 mois.

MARY, griffonne âgée d'environ 16 ans, bon sujet blanchisseuse et repasseuse.

SYLVAIN, orphelin âgé d'environ 7 ans

Conditions. Un quart comptant, et la balance à 6 et 12 mois, en billets par coupons, endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. A défaut de paiement des billets à leur échéance, les acquéreurs paieront 10 pour cent, sans avoir droit à une prolongation.

Les esclaves ne seront livrés que lorsque les conditions de l'adjudication auront été remplies.

Les actes de vente seront passés en l'étude de Amédée Ducatel, not. pub. aux frais des acquéreurs.

11j—3t—10jt

$20 DE RECOMPENSE.—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la Marine dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK, âgé de 37 ans, de la taille d'environ 5 pieds 8 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement écrire. La récompense ci-dessus sera donnée pour sa mise en geole dans une des prisons de cet état. S'adresser à

ALLEN, ASHER & Co,

Rue du Camp, ou au No. 73, rue Baronne

13 jt—1 GEO. A. BOTTS

A LOUER—Douze maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour les familles. ... Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation. Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste-Marie. On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à

LAURENT MILLAUDON,

15jt 14, rue Bourbon.

EAU DE VIE, VIN, &c.—30 futailles eau de vie Pinet Castellon & co;
150 ... Vin rouge;
25 barils Vin blanc,
30 douzaines Prunes fraiches en jarres
100 boites Sardines à l'huile;
500 boites Petitspois;
25 barils Vinaigre de vin blanc.
1500 caisses Vin rouge, Liqueurs, &c. en débarquement et à vendre par

5 a—10 F. JORDY, 118, rue Royale

EN débarquement du Gen. Foy et à vendre par les soussignés,

200 barriques vin rouge,
100 demi do do
200 caisses do
20 quarts } Eau de vie superfine pure champagne
10 barils } très vieille.
20 caisses de 12 et de 6 bouteilles vin rouge, Château-Lafitte, Léoville et Margaux, très vieux, qualité supérieure bouteilles de grandes dimensions bouchées en verre.
20 caisses de 6 bouteilles vin blanc, vrai Sauterne 1822.
10 balles bourbons.
5 caisses serrures françaises assorties de ... et 6.
12 do papier fleurette, medio-fleurette, à lettre papier velin.
5 malles chemises de coton, de couleur et blanches.
4 malles peaux de veau, de mouton, vertes rouge et 100 paires avant pieds

25 jt 70 Royale. HERBAULT Frères.

MAISONS A LOUER—Deux Maisons en granit, belles et spacieuses situées à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier. S'adresser à P. SOULE,

26 jn rue St. Louis

A LOUER—La maison en briques à quatre etages, No. 34, rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON,

15jt 140, rue Bourbon

A LOUER jusqu'au premier novembre prochain.—Le magasin No. 56, rue Gravier, S'adresser à

GODFREY, LAWRIE & SMALL,

15jt 28, Vieille Levée.

A LOUER—La moitié de la maison no. 21, rue du Bassin, (maintenant rue du Canal) contenant deux chambres et une cuisine. S'adresser sur les lieux. 18 jt

A LOUER à un prix raisonnable.—Un rez de chaussée, situé rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOLLET, No. 76, rue Royale. 26 juin

A LOUER pour le 1er Juillet prochain une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER,

No. 9, rue St Louis

DEMANDE—On desirerait louer une petite maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser par lettre à la boite 904, bureau de la Poste. 16 jt

A LOUER—La maison en briques à trois étages et la cuisine en briques à deux étages no. 13 rue des Remparts, entre Conti et ... sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à

6 jt J. R. STRINGER, 50, Canal.

A VENDRE OU A LOUER—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, &c. Pour la description, prix conditions, s'adresser à Dalton courtier. 6 juillet

A LOUER.—Quatre beaux magasins à étages, situés rue de Chartres, entre les St Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juill

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison de commerce de F. Henry, Prudhomme & Co, pour les transactions de groceries en général. F. HENRY,

A. PRUDHOMME,

16jt—1m B. LAFON.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique, récemment reçu des manufactures de New York, en bonne condition pour l'exportation, à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune par E. UNDERHILL.

UN TENEUR DE LIVRES acclimaté se trouvant maintenant sans emploi, prendrait la charge d'un set ... ou contracterait pour les ... Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre à F. boite 134, bureau de la poste. 13 juil

MARCHANDISES anglaises bonnes pour le marché Mexicain—Imprimés noirs et blancs de 7-8, imprimés fonces de 7-8; satin teint, do blanc, courtepointes de différentes couleurs; draps de laine, en magasin et à vendre par

20 jt CHARLES GLEGG, 47, Royale

BANQUES DES ARTISANS ET NEGOCIANS Nlle. Orléans, 27 juin 1839.

LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré une dividende de trois pour cent sur le fond capital payable le 8 juillet ou après.

Les dividendes non réclamés qui ont ... plus de soixante jours ... seront portées ... capital

28 jn—5 a. ... C. ..., caissier.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAN, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New York.

Le terme d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.

L'on réfère les parens qui seraient disposés à y envoyer leurs enfants à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivans:

Le Revd. Dr. WHEATON, Nlle-Orléans
WM. CLARK, Ecr. do
JACOB WILCOX, do
LEONARD MATHEWS, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SEIXEN, ...

4 juillet—2m